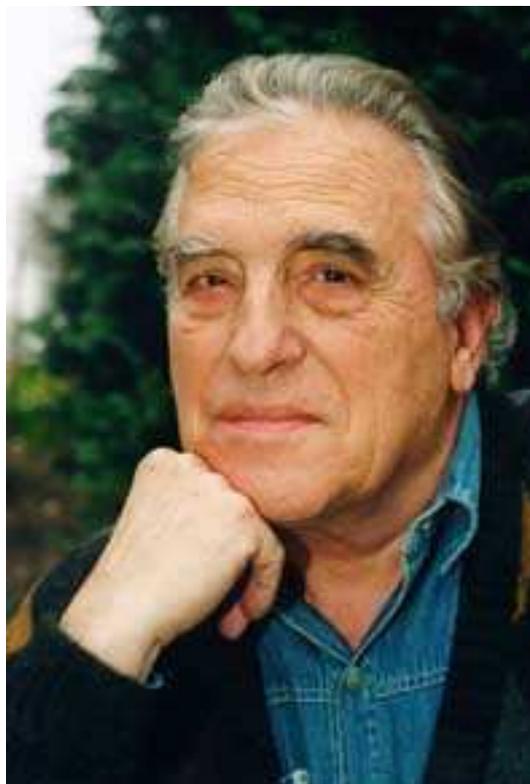
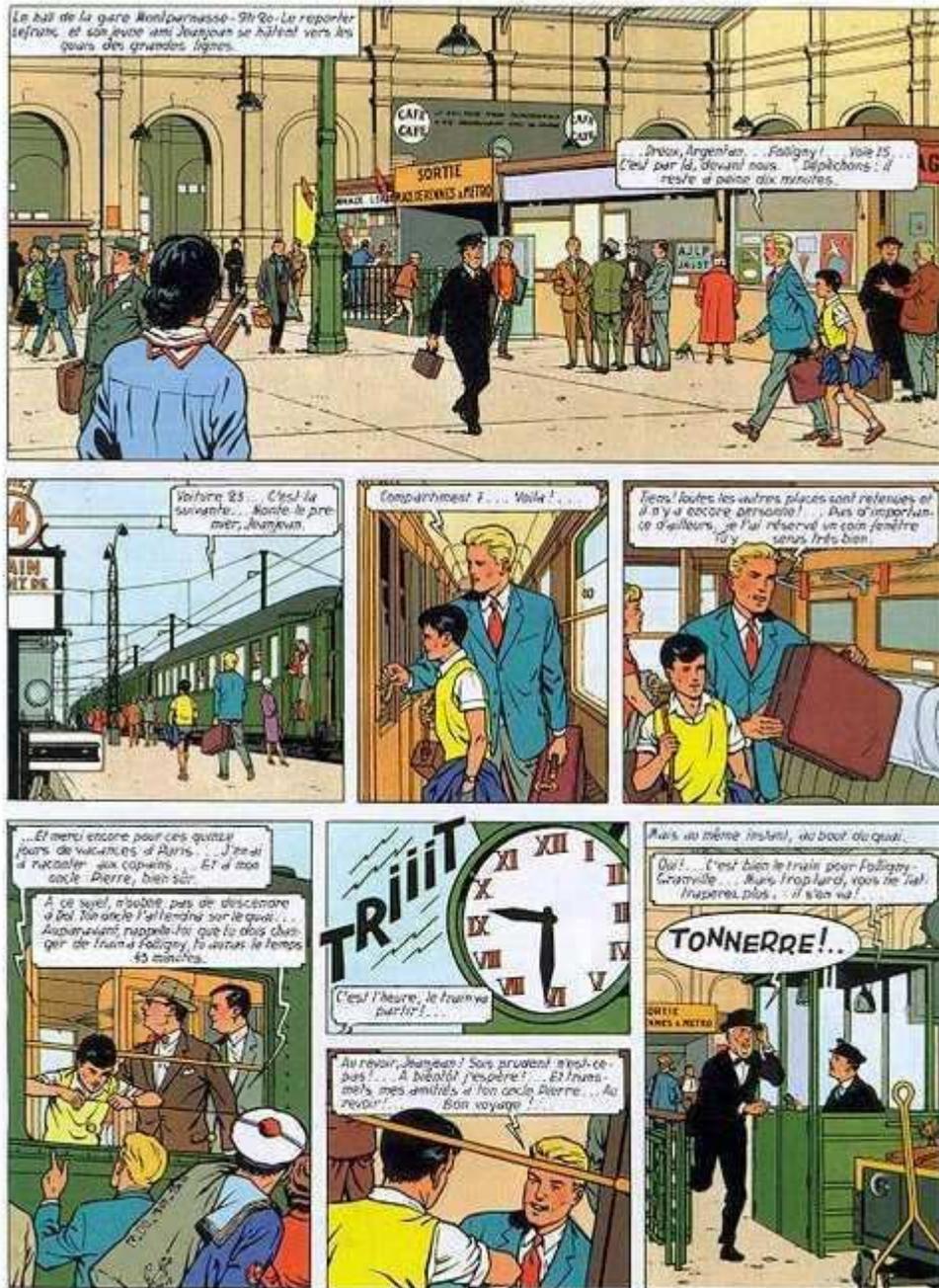


Jacques Martin classé Alix



A l'occasion de la parution - huit ans après le précédent, pour cause de maladie des yeux - du vingtième album des aventures d'Alix, rencontre en Belgique avec leur créateur, Jacques Martin, 75 ans. Il tient toujours une ligne claire pour parler d'Hergé, E. P. Jacobs, et surtout du couple Alix-Enak, ambigu et beau comme l'antique.

Après «le faux plat», on se dirige vers «la ferme isolée» en passant devant le crypto-cottage en briques blanches, ex-résidence d'Hergé. Le créateur de Tintin et celui d'Alix, Enak, Lefranc et Jeanjean étaient donc voisins, dans la banlieue cossue de Bruxelles. Jacques Martin reçoit dans son «atelier», à côté de la maison principale, avec vue sur un jardin paysager. En sa compagnie, le jeune Rafael Morales, qu'il forme depuis plus de dix ans (il en a aujourd'hui 27) et qui a dessiné les décors de O Alexandrie, la vingtième aventure d'Alix. En 1991, Jacques Martin a été frappé par une maladie des yeux, la macula, qui ne lui permet plus que de crayonner et explique l'intrigant délai de huit années entre le Cheval de Troie et ce nouvel album. A quelques jours de son soixante-quinzième anniversaire, ce père de famille partage son temps entre la Suisse et la Belgique, et a conservé une bonne mauvaise humeur («On disait : "Martin, c'est un pétroleur, je mettais le feu à la baraque») en abordant tous les sujets : aussi bien ses relations avec Hergé (avec qui il a travaillé) et E. P. Jacobs, l'auteur de Blake et Mortimer, que ses liens avec ses propres personnages et les interprétations sulfureuses du jeune couple Alix-Enak.



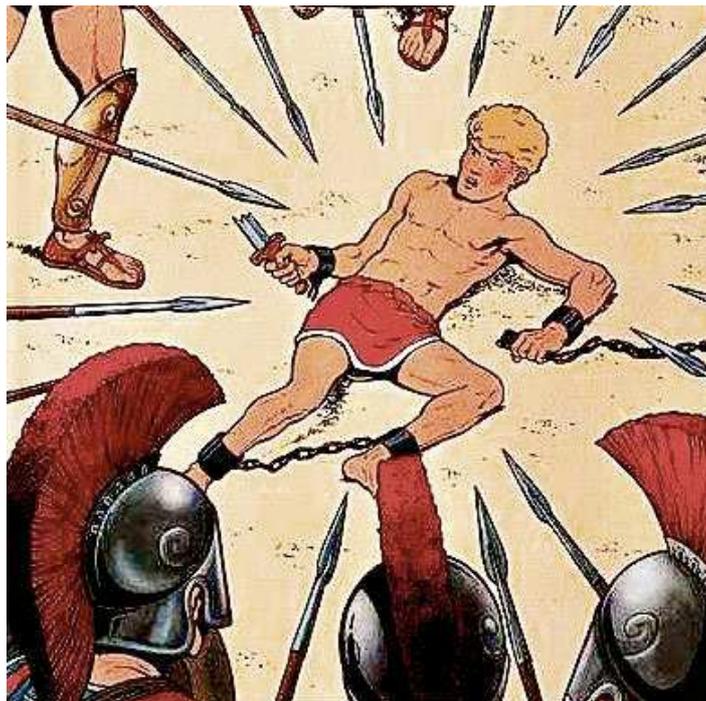
Hergé : les Beatles et Jésus-Christ.

« J'ai rencontré Hergé en 1948. Pour moi, c'était les Beatles. Mon ami Paul Cuvelier [le créateur de Corentin, ndlr] m'avait prévenu : "Laisse-le parler, il se prend pour Jésus-Christ. En fait, on s'est bien entendus. On avait l'intelligence de ne pas parler politique parce qu'on n'était pas d'accord. Steven Spielberg avait acheté les droits de Tintin mais a renoncé : je crois que c'est quand il a appris que Hergé avait été antisémite. La biographie de Pierre Assouline [Hergé, Plon, ndlr] est très claire là-dessus mais ne dit pas tout. La fondation Hergé était furieuse, mais Assouline a eu des documents par la veuve d'Hergé, Fanny, qui s'est remariée avec un Juif. J'ai travaillé pour lui pendant des années. Par exemple, c'est moi qui ai voulu qu'il y ait des gags dans les Bijoux de la Castafiore, et il me l'a toujours reproché. "C'est de ta faute, disait-il. Lui-même ne s'intéressait que d'un œil à ce que je faisais. Ses

silences étaient des approbations et, de temps en temps, il me craquait une dureté. Un jour, il m'a dit à propos d'Alix : "Tu réussis très bien les mains. On s'est fâchés à un moment, mais on était voisins, on s'est revus. La dernière fois que je l'ai rencontré, il était déjà très malade. Il m'a demandé de l'aider à descendre de sa voiture. "Attends. Il faut que je déplie mes mains, m'a-t-il dit. C'était un personnage fabuleux. »

Hergé, Martin, Rubens et la collaboration.

« Hergé avait la mentalité d'un monsieur qu'on ne quitte pas, et je ne l'aurais jamais fait s'il n'y avait pas eu des problèmes au studio. Bob de Moor, son principal collaborateur, lui, est resté, il espérait, après la mort d'Hergé, poursuivre les aventures de Tintin, mais les héritiers n'ont pas voulu. C'est un peu triste de consacrer une partie de sa vie à quelque chose qui n'aboutit à rien. Il y a aussi Yves Rodier, un Québécois qui a dessiné les soixante-deux planches de l'AlphArt, l'aventure inachevée de Tintin. Il est allé montrer ça au studio Hergé en pensant que tout le monde allait lui sauter au cou, et en fait ils étaient furieux. Moi, je suis pour une sorte de compagnonnage. Rubens avait des élèves qui gâchaient les couleurs à 15 ans, comme on trouve normal qu'un mitron gâche les sauces. C'est le système d'artisanat d'antan : quand les jeunes se sentent assez forts, ils s'en vont. Si vous commencez à faire du piano à 25 ans, c'est imbécile. Mais les parents veulent toujours que les enfants fassent des études avant. Si le gamin fait de la chimie, il faut qu'il ait un diplôme de chimie. A quoi sert un diplôme de chimie pour être dessinateur ? Il y a même des écoles de BD, mais pfff. C'est un travail de moine, la BD, Uderzo dit "un travail de sanglier. Quand j'ai rencontré Rafael Morales à un festival, je lui ai demandé de faire des décors autour d'une gare. Il est revenu le lendemain et je lui ai dit : "Mais ce n'est pas toi qui a fait ça. C'était lui, ses parents ont été d'accord pour qu'il quitte l'école pour travailler avec moi, et depuis, je le forme. J'ai les scénarios, les scénarii comme on dit en bon français, de six albums en collaboration. Nous préparons un contrat avec Rafael sur l'usage qu'il peut faire ultérieurement du personnage d'Alix, c'est assez compliqué. »

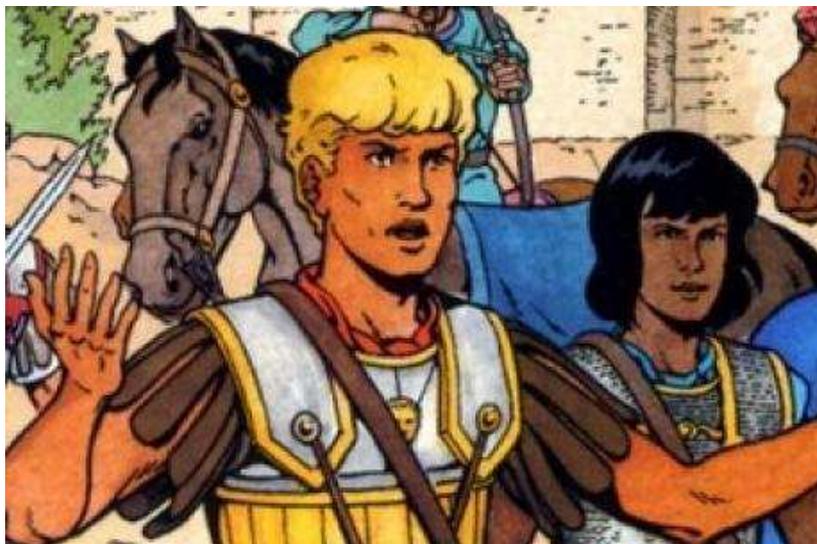


L'Antiquité, folle du S.M.

« Toutes les aventures d'Alix se passent plus ou moins en moins 50 avant Jésus-Christ, pendant la lutte entre Pompée et César. Je suis prisonnier de l'époque mais ça ne me gêne pas des masses. L'Antiquité était d'une cruauté terrible, on y voyait les exactions les plus folles. Les Grecs étaient des gens très civilisés, ils ont inventé la philosophie, mais quand ils prenaient une ville, c'était l'horreur. Ils faisaient bouffer les yeux du père au fils. Les Assyriens, je n'en parle même pas, c'était l'horreur intégrale. Et César, donc ! Toute l'Antiquité, c'est ça. Moi, au contraire, j'édulcore, comme Assouline. De toute façon, je ne dessine pas que pour les enfants, et d'une façon générale, je trouve qu'il ne faut pas émasculer les enfants. Dans un prochain album d'Alix, C'était à Khorsabad, on verra des lépreux et c'est assez crade. Maintenant, on guérit la lèpre, mais à l'époque, les malades devaient vivre sous terre, dans des caves, des grottes. Dans la Prise de Mégadès, également à venir, on verra les pirates attaquer nus cette ville grecque, on coupera des mains et ce sera assez crade aussi. » [Les prochains albums d'Alix devraient paraître chez Dargaud, Jacques Martin semblant plus ou moins fâché avec Casterman, ndlr.]

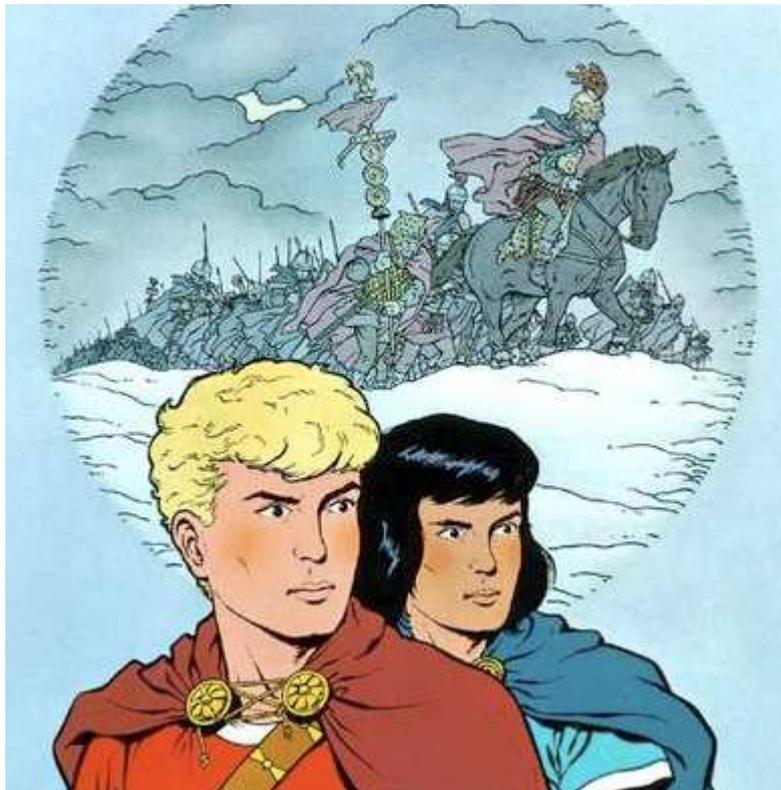
Alix : Enak ton frère.

« Dans les premiers albums, Alix a 16-17 ans et Enak 12-13. Maintenant ça doit être 17-18 et 13-14. Pour l'Antiquité, c'est des adultes. Ils ne peuvent pas vieillir, c'est la loi des séries. Ce serait comme s'ils se mariaient, qu'ils étaient avec Bobonne et les enfants, il n'y aurait plus d'aventures. Si le héros devient pasteur, qu'il garde ses brebis. Dans le Dernier Spartiate, une femme de 40 ans tombe amoureuse d'Alix. L'éditeur m'a dit : "Ne recommencez jamais ça. Enak, il apparaît dans le Sphinx d'or, mais dans mon esprit, on ne devait pas le revoir. C'est mon éditeur qui m'a demandé de le parachuter dans l'île maudite, dont la publication en épisodes avait déjà commencé dans le journal Tintin : les lecteurs le réclamaient. Pour les aventures de Lefranc, on m'a imposé le louveteau Jeanjean pour faire des Alix et Enak modernes. Il n'est pas possible, Jeanjean. Dès l'Ouragan de feu, j'en avais marre. En plus, des mères de famille se plaignaient qu'il n'allait jamais à l'école. Alors que, dans une dédicace, si quelqu'un me demande de dessiner un Enak, aussitôt on m'en demande cinquante. »



Alix-Enak : la vie de couple.

« On ne peut pas raconter des histoires qui ne vous ressemblent pas. On se trahit, on se décrit, on se raconte. Alix, c'est moi ; Enak, c'est moi ; Arbacès [le méchant, ndlr], c'est moi. Alix-Enak, c'est une relation ambiguë. Ça ne me dérange pas du tout. Je ne cherche pas ça, je ne fais pas de provocation, mais je ne changerai rien tant que je vivrai, et j'espère que Rafael Morales non plus. Alix-Enak, c'est un émerveillement. Ce n'est pas ce que j'ai voulu, mais pourquoi retirer ce bonheur à rêver à ceux qui aiment ça ? Ça a fait jaser, je m'en fous complètement. Si Enak enchante des messieurs, tant mieux. Il faut aussi tenir compte des mœurs de l'Antiquité. L'homosexualité n'existait pas en tant que problème, c'est arrivé avec le christianisme. Je ne peux pas créer, moi, quelque chose qui n'existait pas. A l'époque de la publication de l'Enfant grec, où une fille est déguisée en garçon pour pouvoir toucher un héritage, j'ai reçu une lettre de félicitations sans adresse de Knokke-le-Zoute, juste signée d'un nom de famille, me disant : "Ce que vous avez fait, c'est formidable. La lettre parlait de transsexualité, elle m'a ému presque aux larmes. Je me suis dit : "Comment peut-on écrire une lettre comme ça sans laisser son adresse ? Quelque temps plus tard, je devais décerner un prix pour un concours, et un sympathique jeune homme eurasien m'a abordé pour m'inviter à dîner. C'était l'auteur de la lettre, une fille cachée. Et, en parlant, je me suis rendu compte que je l'avais aidé à vivre, elle ou lui, je l'avais gratifié. »



Coups de foudre.

« J'ai eu deux albums interdits en France pendant trois semaines, deux aventures d'Alix et Enak. Il y a eu la Griffe noire à cause de l'OAS parce que se passe en

Afrique du Nord (c'était pendant la guerre d'Algérie), et un personnage est masqué, ça a dû évoquer les cagouleurs. Et puis les Légions perdues pour incitation à la haine, à la violence et aux mauvaises mœurs. J'en ai parlé à mon ami Goscinny, qui est allé faire tout un foin au ministère, et l'interdiction a été levée. Mes albums préférés, ce sont l'Enfant grec et l'Empereur de Chine.» [A ce moment, Rafael Morales intervient pour dire que le meilleur est à son avis le Prince du Nil, album où les calamités météorologiques ont raison d'une splendide cité égyptienne. Alors, couvrant le tumulte d'une pluie diluvienne ininterrompue, la foudre tombe bruyamment à proximité immédiate, comme dans les Sept Boules de cristal, sans qu'on sache si elle veut ainsi confirmer ou infirmer les propos du jeune homme. Jacques Martin commence à enchaîner, mais le téléphone sonne. On sent qu'il veut écarter le fâcheux, mais il finit par céder. Enlevant sa main de l'interrupteur, il demande à Rafael Morales d'allumer la télévision : "Ce sont les voisins. Leur télé ne marche plus, ils voudraient savoir pour la nôtre. En panne, aussi, ndlr.] «En tout cas, l'album que je n'aime pas, c'est l'Île maudite. Rien ne va, ni le graphisme ni l'histoire. Il y a un manque de rigueur, c'est du mauvais simplisme. Je n'ai pas fait comme Hergé avec l'Île noire, j'aurais pu le redessiner, ça aurait marché comme une nouveauté, mais ça ne m'intéresse pas. »

« Même Tintin fait caca ».

« Une fois par semaine, il y avait une réunion au journal Tintin, et les dessinateurs allaient ensemble au restaurant après. C'était une époque de camaraderie, nous étions comme des pionniers. Rien à voir avec les conditions lamentables pour les jeunes d'aujourd'hui. Il y avait en particulier Edgar P. Jacobs, qui avait été le collaborateur d'Hergé pendant la guerre, et qui au départ m'en voulait. Il pensait que je lui avais volé son tempo, son rythme du récit. Il m'a même provoqué en duel pour ça. Comme j'étais l'offensé, j'avais le choix des armes et j'ai choisi qu'on fasse un tour du circuit de Francorchamp avec chacun la même voiture, et le plus rapide serait le vainqueur. On est devenus amis. Edgar était un type formidable, c'était le capitaine Haddock. Il faisait des bêtises, il balayait la table en voulant aider, il foutait une baffa à quelqu'un en gesticulant pour expliquer quelque chose. Un jour, à un de ces déjeuners, Edgar dormait dans son coin, comme d'habitude. J'étais assis à côté de Tibet [le dessinateur de Chick Bill et Ric Hochet, ndlr] qui me fait passer un dessin qu'il vient de faire. On voyait Tintin sur les cabinets avec cette légende : "Même Tintin fait caca. Hergé s'est aperçu que quelque chose m'amusait. Il me dit : "Qu'est-ce que tu regardes ? Je dis : "Rien. Il insiste et je finis par lui donner le dessin. Alors il a frappé avec son couteau sur son verre pour faire le silence, il s'est levé, indigné, et a fait un sermon, Tibet était réduit en poussière, je le voyais qui s'écroulait petit à petit. "Tu n'as pas honte ?, disait Hergé. »

Au secours ! Une femme.

« Alix, Enak, Lefranc et Jeanjean aussi ont fait l'objet de pastiches. Ça m'a fait rigoler. Axel Borg [le vilain des Lefranc, ndlr] s'appelait Ax Bordel. Alix et Enak se faisaient enculer par Arbacès, c'était vraiment le mot. Il les ficelait. Casterman croyait que c'était moi qui avais dessiné cet album pirate. Ensuite, ils m'ont demandé : "Qu'est-ce qu'on fait ? J'ai dit : "Rien. Je me souviens aussi qu'il y avait Jeanjean écartelé complètement nu avec une bonne femme qui lui sautait dessus, et lui criait : "Au secours ! Au secours ! »